



L'actu des betteraves

Catia, le pôle IAR Champagne-Ardenne et Picardie et les OAD

Parmi les projets présentés par le pôle industries agro-ressources de Champagne-Ardenne et Picardie ayant obtenu un financement du Fonds unique interministériel (FUI) figure un outil destiné à intervenir en amont de la réalisation d'outils d'aide à la décision, Catia. Il est notamment présenté par les coopératives Nouricia et Noriap, des sociétés de conseils en fertilisation, l'Institut technique de la betterave, l'Inra et la chambre d'agriculture de l'Aisne. Catia est centré sur l'optimisation des technologies de mesures des informations à la parcelle. Elle intervient donc en amont des OAD et vise plus particulièrement trois facteurs constitutifs du conseil agricole : le climat, le sol et la plante. Le projet s'attache notamment à accélérer la mise au point de modèles pour la betterave et le colza.

Les cours du sucre toujours à la hausse

Les cours du sucre restent sur leur tendance haussière. La livre de sucre brut approchait à la mi-mai les 16 cents à New York. Quant à la tonne de sucre blanc, elle valait 450 livres à Londres, soit son niveau le plus élevé depuis juillet 2006. La hausse devrait encore se poursuivre, les investisseurs continuant de parier sur un déséquilibre important du marché, dont une forte pénurie en Inde. Le pays, deuxième exportateur mondial de sucre l'an dernier, est devenu le premier importateur cette année. Sa production sucrière est passée de 27 à 15 Mt, alors que sa consommation intérieure avoisine 22 Mt. Les cours du sucre profitent également d'un bond des prix du pétrole, au-dessus des 63 dollars le baril fin mai, qui encourage l'utilisation de la canne à sucre ou de la betterave à des fins énergétiques.

Un millier de pompes distribuent l'E10

Sur 13 000 stations-service en France, le nombre de pompes distribuant l'E10 est d'environ un millier, a estimé la Confédération générale des planteurs de betteraves (CGB), à l'occasion de la première assemblée régionale des syndicats betteraviers, tenue le 19 mai près d'Arras. Les professionnels betteraviers ont rappelé par ailleurs qu'ils sont en train de tester un mélange miscanthus/charbon dans des fours de déshydratation de luzerne, pour, qu'une

fois le procédé au point, les sucreries et distilleries d'alcool recourent le moins possible aux combustibles fossiles. Après l'expérimentation sur luzerne, une autre série d'essais sera menée sur les pulpes de betteraves.

Restructuration sucrière : les fonds européens sont débloqués

Dans le cadre de la restructuration de l'industrie sucrière de l'Union européenne, une aide est prévue pour permettre aux régions betteravières de financer des opérations de diversification et de réorientation de la production. Ces crédits – 64,5 M€ provenant du premier pilier de la Pac – sont mis en œuvre dans un cadre national, décliné au niveau régional (DR-PRN). La stratégie régionale vise d'une part « à accompagner la diversification et la valorisation des productions agricoles, alimentaires et non alimentaires », d'autre part, « à soutenir les projets de territoire émergeant autour de la valorisation de la biomasse ». Le PRN est un programme ponctuel (18 mois). Pour être recevable, les dossiers devront être déposés auprès des DDEA avant le 1^{er} septembre 2009.

Le marché mondial en déficit de 7,8 Mt

Le marché mondial du sucre devrait présenter un déficit de 7,8 millions de tonnes (Mt) en 2008-2009, a affirmé le 15 mai l'Organisation internationale du sucre (ISO) dans son rapport trimestriel. Dans sa précédente note, elle tablait sur un déficit de sucre de 4,9 Mt. « Le déséquilibre entre la consommation mondiale et la production est bien plus important qu'attendu initialement », écrivent les experts de l'organisation. Selon leurs estimations révisées, la production mondiale de sucre va enregistrer une baisse de 10,7 Mt pour la campagne d'octobre 2008 à septembre 2009 par rapport à l'année précédente, alors que la consommation a continué à croître, de 1,9 % soit 3,1 Mt, sur un an. Pour le cycle de production suivant (2009-2010), l'ISO prévoit toujours un déficit, mais moindre, entre 4,5 et 5 Mt.

Réalisé par les journalistes de Terre-écoc



Retrouvez cette lettre sur votre site :
www.le-cercle-des-planteurs.com